

L'ÉVEIL À LA DANSE

L'éveil à la danse

Nicole Guitton

À propos de l'éveil et de l'initiation...

On dit parfois que le premier cycle des études artistiques est celui des apprentissages fondamentaux.

Dans l'enseignement de la danse, la période dite de l'éveil (4-6 ans) est un cycle où s'accumulent les notions essentielles. L'enfant s'éveille par le jeu, il agit, il expérimente à travers des actions qui intègrent la dimension

ludique. Loin des contraintes du réel, le jeu permet à l'enfant de faire l'apprentissage de la créativité. L'intégration de l'imaginaire et des éléments du quotidien lui donneront une liberté corporelle et le plaisir d'évoluer dans l'espace avec des dynamiques différentes.

La danse à cette période est un moyen d'échange et de communication, pour être en confiance, il doit retrouver dans les ateliers d'éveil des situations connues. Dans le cadre de l'expression corporelle, il est conseillé à l'enfant de réaliser ce qu'on lui demande avec sa propre conception de la forme gestuelle mais en respectant les consignes.

La notion d'éveil n'est pas limitée dans le temps, elle se poursuit lorsque l'on passe aux « choses sérieuses » (l'initiation d'une technique spécifique).

Par l'Initiation (6-8 ans), l'enfant va enrichir l'éventail de ses sensations et développe la compréhension du mouvement. Il peut comparer, classer, catégoriser, mais au niveau des expériences vécues il ne fonctionne pas encore comme un adulte. Pour accéder au langage de la danse et appréhender la technique (règles qu'il faut commencer à insuffler dans ce cycle), l'enfant a

besoin de consignes précises. Les pistes et les moyens utilisés le conduiront ainsi à danser avec plaisir. Tout comme il existe un schéma corporel, il existe un schéma de la pensée de l'enfant. L'enseignant doit donc être vigilant quant à ses choix et à la précision de ses images. Sans vouloir brûler les étapes, il y a à cet âge une demande de connaissances à laquelle on doit répondre.

« En tant que danseuse et interprète, j'ai éprouvé au cours de ma carrière plus de plaisir que de difficultés à l'organisation et la maîtrise de mon corps. Si les contraintes techniques me demandaient de la discipline et de la rigueur, la joie et le bonheur de danser annulaient toutes souffrances physiques.

Grâce à mes professeurs, j'ai appris que le travail de l'écoute du corps et du cœur facilite la compréhension de l'épanouissement personnel face à la dureté de la technicité. »

Maintenant, c'est à l'écoute de l'enfant que je dois être... que vous devez être.... ainsi son développement va en partie dépendre de moi... de vous... oui mais comment ?

◆ Nicole Guitton
Chorégraphe - Pédagogue